



Comptabilité comme facteur d'accès au crédit bancaire des PME en RDC

Par

Eddy NKINKI NSIMBA*

Doctorant et chercheur à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de l'Université de Kinshasa ;

Patrick TSAKALA MUSAMU **

Doctorant et chercheur à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de l'Université de Kinshasa ;

Guy MBAU GIBANDA***

Doctorant et chercheur à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de l'Université de Kinshasa ;

RÉSUMÉ

Ce papier examine le rôle central de la comptabilité dans l'amélioration de l'accès au crédit bancaire pour les PME en République Démocratique du Congo. Il souligne que la majorité des PME congolaises opèrent sans système comptable structuré ou avec une comptabilité sommaire, ce qui crée une insuffisance d'informations financières fiables pour les banques. Cette situation engendre une forte asymétrie d'information, augmentant le risque perçu par les établissements financiers, qui réagissent souvent en refusant ou en plaçant des taux d'intérêt élevés sur les crédits. L'étude montre que la tenue d'une comptabilité régulière, conforme aux normes telles que le SYSCOHADA, permettrait aux PME de renforcer leur crédibilité, de réduire l'incertitude, et de négocier de meilleures conditions de financement. Une comptabilité fiable et normale constitue un levier stratégique pour faciliter l'accès au crédit bancaire, soutenir la croissance des PME et favoriser leur développement économique en RDC. A l'issue d'une enquête menée sur un échantillon de 227 PME, l'approche statistique a servi de guide pour appréhender cette incidence. Les résultats conquis de l'analyse de la Variance (Anova) montrent que les entreprises utilisant une comptabilité manuelle ou informatisée présentent de meilleures chances d'obtenir un crédit, tandis que celles qui ne tiennent pas de comptabilité régulière rencontrent davantage de difficultés à convaincre les institutions financières de leur solvabilité et de leur fiabilité. Ainsi, plus la comptabilité d'une PME est fiable, à jour et conforme aux normes, plus elle inspire confiance aux banques et réduit le risque de refus de crédit au seuil de 5%. À l'inverse, l'absence de tenue comptable ou une comptabilité informelle limite considérablement la capacité des PME à justifier leur performance financière, accentuant ainsi leur exclusion du financement bancaire formel.

Mots clés : Comptabilité, crédit, PME, RDC

ABSTRACT

This paper examines the central role of accounting in improving access to bank credit for SMEs in the Democratic Republic of Congo. It highlights that the majority of Congolese SMEs operate without a structured accounting system or with only basic accounting, which creates a lack of reliable financial information for banks. This situation creates a significant information asymmetry, increasing the perceived risk for financial institutions, which often respond by refusing loans or charging high interest rates. The study shows that regular accounting in accordance with standards such as SYSCOHADA would enable SMEs to strengthen their credibility, reduce uncertainty, and negotiate better financing terms. Reliable and standard accounting is a strategic lever for facilitating access to bank credit, supporting the growth of SMEs, and promoting their economic development in the DRC. Following a survey of a sample of 227 SMEs, a statistical approach was used to assess this impact. The results obtained from the analysis of variance (ANOVA) show that companies using manual or computerized accounting have a better chance of obtaining credit, while those that do not keep regular accounts find it more difficult to convince financial institutions of their solvency and reliability. Thus, the more reliable, up-to-date, and compliant an SME's accounting is, the more confidence it inspires in banks and the lower the risk of credit refusal, to the point of 5%. Conversely, the absence of accounting or informal accounting significantly limits the ability of SMEs to justify their financial performance, thereby accentuating their exclusion from formal bank financing.

Keywords: Accounting, credit, SMEs, DRC

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.17660734>

INTRODUCTION

Dans un environnement économique marqué par la mondialisation et la compétitivité accrue, les petites et moyennes entreprises jouent un rôle essentiel dans la croissance économique, la création d'emplois et la réduction de la pauvreté. En Afrique subsaharienne, elles représentent environ 90 % du tissu entrepreneurial et contribuent à près de 40 % du PIB¹. En République Démocratique du Congo, leur poids économique est indéniable : elles constituent le socle de l'économie locale et participent activement à la diversification de la production nationale².

Cependant, le développement des PME congolaises est freiné par un accès limité au financement bancaire, souvent cité comme le principal obstacle à leur croissance. Selon un rapport de la Banque Centrale du Congo, moins de 20 % des PME parviennent à obtenir un crédit bancaire, faute de garanties suffisantes et d'informations financières fiables³. Les établissements de crédit perçoivent

¹ Banque mondiale. *Financement des PME en Afrique subsaharienne : défis et opportunités*. Washington D.C. : World Bank Publications, 2020, p.12.

² Ministère des Petites et Moyennes Entreprises. *Rapport sur le développement des PME en RDC*, 2022, p.25.

³ Banque Centrale du Congo. *Rapport annuel sur la stabilité financière en RDC*. Kinshasa : BCC, 2023, p.32.

un risque élevé en raison de l'opacité de la gestion financière des entreprises, souvent liée à une faible culture comptable et à l'absence de documents comptables normalisés.

Dans ce contexte, la comptabilité s'impose comme un instrument stratégique de communication financière et un levier de confiance entre les PME et les banques. Comme le souligne Hoarau et Teller, la comptabilité constitue « le langage des affaires », permettant à l'entreprise de dialoguer avec ses partenaires financiers à travers des états financiers normés⁴. Elle traduit la situation économique de l'entreprise, informe sur sa performance, et permet d'apprécier sa solvabilité et sa capacité de remboursement.

En d'autres termes, la comptabilité joue un rôle central dans le processus de bancarisation des PME. Lorsqu'elle est tenue de manière régulière, sincère et conforme aux normes (notamment le SYSCOHADA révisé adopté en RDC en 2018), elle favorise la transparence financière, réduit l'asymétrie d'information entre l'entreprise et la banque, et facilite la prise de décision de crédit⁵.

Malgré les réformes comptables initiées par l'État congolais, la majorité des PME continue de fonctionner sans système comptable structuré. Beaucoup tiennent une comptabilité sommaire, souvent axée sur les flux de trésorerie, sans respect des principes comptables généralement admis.⁶ Cette situation rend difficile la production d'états financiers fiables exigés par les banques avant tout octroi de crédit.

Les institutions financières, pour leur part, se montrent réticentes à financer ces entreprises, invoquant un manque de transparence et une incertitude élevée quant à leur capacité de remboursement. Ce cercle vicieux absence de comptabilité formelle conduisant à une exclusion du crédit bancaire freine la croissance et la formalisation du secteur des PME en RDC.

L'accès au crédit bancaire dépend en grande partie de la qualité de l'information financière fournie par la PME. Les institutions financières s'appuient sur les documents comptables (bilans, comptes de résultats, flux de trésorerie) pour évaluer la solvabilité et la capacité de remboursement des entreprises. Une comptabilité mal tenue ou inexistante accroît l'incertitude et pousse les banques à appliquer des taux d'intérêt élevés, voire à refuser le financement. À l'inverse, une information comptable complète, régulière et conforme aux normes permet à la PME de négocier de meilleures conditions de crédit et d'accéder plus facilement aux ressources financières nécessaires à sa croissance⁷.

Ainsi, en prenant le cas des petites et moyennes entreprises de la Ville de Kinshasa, ce papier tentera pour ce faire de répondre à la question ci-après : Dans quelle mesure la comptabilité constitue-t-elle un facteur déterminant de l'accès des PME au crédit bancaire en République

⁴ Hoarau, C., & Teller, R. *La comptabilité financière : théorie et pratique*. Édition. Economica, Paris, 2019, p.17.

⁵ Tchankam, J.P. *Le SYSCOHADA révisé et la transparence financière des entreprises africaines*. Edition. CEDA, Abidjan, 2018, p.19.

⁶ Mukendi, J. *La gouvernance comptable des PME en République Démocratique du Congo*. Kinshasa : Presses Universitaires Congolaises, 2021, p.2.

⁷ Stiglitz, J. E. & Weiss, A., *Credit Rationing in Markets with Imperfect Information*, American Economic Review, 1981, p.39.

Démocratique du Congo particulièrement de la Ville de Kinshasa ? La première partie de ce papier s'appesanti sur la revue conceptuelle et théorique. La deuxième partie présente la méthodologie. La troisième partie se consacre sur l'analyse de données.

1. REVUE CONCEPTUELLE ET THEORIQUE

Ce point a pour objectif de présenter le cadre théorique et conceptuel de l'étude. Il définit les concepts fondamentaux relatifs à la comptabilité et au financement des petites et moyennes entreprises, tout en exposant les principales approches théoriques qui soutiennent l'analyse. Il s'agit ainsi de situer la recherche dans un contexte scientifique clair et cohérent.

1.1. Comptabilité des PME

La comptabilité constitue un système d'information essentiel pour la gestion et la prise de décision dans les entreprises. Dans le cas des PME, elle joue un rôle crucial en matière de transparence, de suivi des performances et de justification financière vis-à-vis des partenaires externes (banques, investisseurs, administration fiscale, etc.). Les normes comptables applicables aux PME visent à simplifier les exigences sans compromettre la fiabilité de l'information produite.

1.1.1. Définition et rôle de la comptabilité dans les PME

La comptabilité peut être définie comme un système d'organisation de l'information financière qui permet de collecter, classer, enregistrer et présenter les opérations économiques d'une entreprise. Elle constitue un outil essentiel de gestion, de contrôle et de communication financière. Dans le cas des Petites et Moyennes Entreprises, la comptabilité occupe une place centrale car elle sert à la fois à : suivre l'évolution de la situation financière et des performances de l'entreprise ; fournir des informations fiables aux dirigeants pour la prise de décision ; répondre aux exigences légales et fiscales et établir des rapports à destination des partenaires externes (banques, investisseurs, fournisseurs, État, etc.) Selon Nguyen, « la comptabilité des PME n'est pas seulement un outil de mesure, mais un véritable levier de pilotage stratégique et de communication économique »⁸.

1.1.2. Spécificités de la comptabilité des PME

Contrairement aux grandes entreprises, les PME présentent certaines particularités comptables liées à leur taille, à leur structure de gestion et à leurs ressources limitées.

- Simplicité du système comptable : Les PME utilisent souvent un système comptable simplifié, adapté à leur niveau d'activité. Les exigences réglementaires sont allégées afin de réduire les coûts administratifs et de conformité ;
- Concentration des responsabilités : Le chef d'entreprise joue fréquemment un rôle central dans la tenue des comptes et la prise de décisions financières. Cela peut conduire à une certaine subjectivité dans l'enregistrement ou l'interprétation des données ;

⁸ Nguyen, T. H. *La comptabilité des PME : Outil de mesure et de pilotage stratégique*. Paris : Presses Universitaires de France, 2018, p.45.

- Manque de ressources humaines qualifiées : De nombreuses PME ne disposent pas de comptables professionnels à plein temps, ce qui peut affecter la qualité et la fiabilité de l'information financière ;
- Utilisation de la comptabilité à des fins fiscales : Dans bien des cas, la comptabilité est perçue avant tout comme une obligation légale ou fiscale, plutôt que comme un outil de gestion.

Comme le souligne Bocqueraz⁹, « la culture comptable des dirigeants de PME reste souvent limitée à une logique de conformité, au détriment de la fonction stratégique de l'information financière ».

1.1.3. Importance stratégique de la comptabilité pour le financement des PME

La comptabilité joue un rôle crucial dans le processus d'accès au financement. Une information comptable fiable, claire et régulière permet : d'accroître la crédibilité de l'entreprise auprès des institutions financières ; de réduire les asymétries d'information entre le prêteur et l'emprunteur ; de faciliter l'évaluation du risque par les banques ; et d'améliorer la gouvernance financière de l'entreprise. Selon Berger et Udell¹⁰, « la transparence de l'information financière influence directement la relation entre la PME et ses sources de financement externes ». Ainsi, une comptabilité bien tenue ne se limite pas à une exigence légale : elle devient un instrument de confiance et de performance économique.

1.2. Approches théoriques relatives à la comptabilité et au financement des PME

1.2.1. Théorie de l'agence

Cette théorie met en évidence la relation entre les dirigeants (agents) et les propriétaires (principaux). Dans le contexte des PME, elle permet d'analyser la manière dont la qualité de l'information comptable réduit les asymétries d'information entre l'entreprise et ses bailleurs de fonds. La théorie d'agence constitue une approche fondamentale permettant d'expliquer les relations contractuelles et les comportements économiques entre deux parties liées par un objectif commun mais aux intérêts parfois divergents. Dans le cadre des petites et moyennes entreprises, cette théorie offre un cadre d'analyse pertinent pour comprendre le rôle de la comptabilité dans la recherche et l'obtention du financement, notamment bancaire. Elle met en lumière comment la qualité de l'information comptable influence la confiance entre le dirigeant d'entreprise et le bailleur de fonds.

La théorie d'agence permet de comprendre que le manque de transparence comptable constitue un obstacle majeur au financement des PME. Une comptabilité bien structurée devient ainsi un levier d'accès au crédit, car elle réduit les incertitudes perçues par les prêteurs et augmente la confiance dans la gestion de l'entreprise. La comptabilité joue un double rôle : outil d'information interne

⁹ Bocqueraz, C. *La comptabilité et la gestion financière dans les PME : entre conformité et stratégie*. *Revue Française de Gestion*, 41(254), 2015, pp.115-130.

¹⁰ Berger, A. N., & Udell, G. F. *The Economics of Small Business Finance : The Roles of Private Equity and Debt Markets in the Financial Growth Cycle*. *Journal of Banking and Finance*, 22(6-8), 1998, p.620.

pour la gestion et mécanisme de confiance externe pour le financement. Ce lien direct entre la qualité de l'information comptable et la décision de financement illustre parfaitement la pertinence de la théorie d'agence dans l'analyse du financement des PME.

1.2.1.1. Spécificité des relations d'agence dans les PME

Dans une PME, le propriétaire et le gestionnaire sont souvent la même personne, ce qui réduit les conflits internes. Cependant, lorsque l'entreprise cherche un financement externe, notamment auprès d'une banque, une nouvelle relation d'agence se forme : le dirigeant devient l'agent, car il détient toutes les informations internes sur la performance de l'entreprise et le banquier ou le prêteur joue le rôle de principal, car il apporte les ressources financières mais ne connaît pas toujours la véritable situation économique de l'entreprise.

Cette situation crée une asymétrie d'information qui complique la décision de financement. Les banques, craignant un risque de non-remboursement, exigent des garanties et des preuves de gestion saine, ce qui limite l'accès au crédit pour de nombreuses PME¹¹.

1.2.1.2. Rôle de la comptabilité dans la réduction des asymétries d'information

La comptabilité intervient ici comme un outil de régulation et de réduction des risques liés à l'asymétrie d'information. En produisant une information financière fiable, vérifiable et régulière, elle permet : de rendre compte de l'utilisation des ressources de l'entreprise ; de renforcer la crédibilité du dirigeant auprès des investisseurs et des banques ; de faciliter l'évaluation du risque par les prêteurs ; et de réduire les coûts d'agence, en limitant le besoin de surveillance directe ou d'audit externe. Une comptabilité claire et normalisée constitue ainsi un instrument de gouvernance qui améliore la transparence et la confiance entre les parties prenantes¹².

1.2.1.3. Comptabilité et accès au financement bancaire

L'accès au crédit bancaire dépend en grande partie de la qualité de l'information financière fournie par la PME. Les institutions financières s'appuient sur les documents comptables (bilans, comptes de résultats, flux de trésorerie) pour évaluer la solvabilité et la capacité de remboursement des entreprises. Une comptabilité mal tenue ou inexistante accroît l'incertitude et pousse les banques à appliquer des taux d'intérêt élevés, voire à refuser le financement. À l'inverse, une information comptable complète, régulière et conforme aux normes permet à la PME de négocier de meilleures conditions de crédit et d'accéder plus facilement aux ressources financières nécessaires à sa croissance¹³.

1.2.2. Théorie du signal

¹¹ Akerlof, G. A. The Market for Lemons : Quality Uncertainty and the Market Mechanism, Quarterly Journal of Economics, 1970, p.18.

¹² Watts, R. L. & Zimmerman, J. L. Positive Accounting Theory, Prentice Hall, 1986, p.23.

¹³ Stiglitz, J. E. & Weiss, A., *Credit Rationing in Markets with Imperfect Information*, American Economic Review, 1981, p.39.

Selon cette approche, la transparence comptable et la publication d'informations financières constituent un signal positif adressé aux investisseurs et aux institutions financières.

La théorie du signal (ou *signaling theory*) a été introduite par Michael Spence (1973) dans le cadre de l'économie de l'information. Elle repose sur l'idée que les marchés sont caractérisés par une asymétrie d'information : certaines parties (les dirigeants des PME) possèdent plus d'informations que d'autres (comme les banques ou investisseurs).

1.2.2.1. Comptabilité comme mécanisme de signalisation

La comptabilité joue un rôle central dans la transmission de l'information financière. Pour une PME, la production d'états financiers fiables et normalisés constitue un signal de transparence et de bonne gouvernance envoyé aux partenaires financiers.

Les dirigeants peuvent utiliser : Les états financiers certifiés ou audités comme signaux de fiabilité ; La qualité de la tenue comptable (respect des normes OHADA, existence d'un plan comptable, traçabilité des opérations) comme indicateur de sérieux ; La publication régulière des rapports financiers comme signal de continuité et de maîtrise de gestion. Selon Akerlof, dans son étude sur le « market for lemons », l'absence d'informations fiables conduit à une sélection adverse : les bons emprunteurs (entreprises saines) sont traités comme les mauvais, ce qui limite l'accès global au financement. La comptabilité devient donc un moyen de corriger cette asymétrie¹⁴.

1.2.2.2. Rôle des signaux comptables pour les PME

Les PME, souvent perçues comme risquées par les banques, souffrent d'un déficit de transparence. Dans ce contexte, la production d'informations comptables fiables constitue un signal positif pour les institutions financières. Plus la PME démontre sa capacité à produire des données vérifiables, cohérentes et auditées, plus elle renforce la confiance de ses partenaires.

Selon Connelly et al., un signal efficace doit être : *Visible* : facilement observable par le récepteur (le banquier) ; *Crédible* : difficile à imiter pour les entreprises peu performantes ; *Pertinent* : directement lié à la performance financière. Ainsi, un bilan certifié ou une gestion comptable automatisée sont des signaux crédibles de professionnalisme et de capacité de remboursement¹⁵.

1.2.2.4. Théorie du signal et l'accès au financement bancaire des PME

A. Asymétrie d'information et perception du risque

Les banques font face à un risque informationnel important lorsqu'elles évaluent une PME : manque d'historique, comptabilité rudimentaire, faible capacité de reporting. Face à cette incertitude, elles exigent souvent des garanties physiques, ce qui exclut une grande partie des petites entreprises. La production d'informations comptables fiables agit ici comme un signal réducteur du risque perçu. Selon Stiglitz et Weiss, lorsque l'information est imparfaite, les banques

¹⁴ Akerlof, G. A, op.cit, p.6.

¹⁵ Onnelly, B. L., Certo, S. T., Ireland, R. D., & Reutzel, C. R. Signaling Theory : A Review and Assessment, Journal of Management, 37(1),2011, 39-67.

rationnent le crédit. L'amélioration de la qualité de l'information comptable permet donc d'élargir l'accès au financement¹⁶.

B. Signaux comptables dans le contexte des PME congolaises

En RDC, la plupart des PME opèrent dans l'informel et ne disposent pas d'une comptabilité structurée. La mise en place d'un système comptable conforme au SYSCOHADA révisé constitue alors un signal fort auprès : des banques commerciales, qui évaluent la solvabilité sur base des bilans et comptes de résultat ; des investisseurs, qui recherchent des entreprises crédibles et traçables ; de l'État, pour l'accès aux programmes publics de soutien. Une comptabilité fiable devient ainsi un outil stratégique de légitimation économique, permettant à la PME de transformer sa réputation comptable en levier de financement.

C. Limites de la théorie du signal dans le contexte des PME

Malgré sa pertinence, la théorie du signal présente certaines limites : Les PME peuvent manquer de compétences comptables pour émettre des signaux fiables ; Les coûts d'audit ou de certification peuvent être élevés ; Certains signaux peuvent être mal interprétés par les banques si celles-ci ne disposent pas de mécanismes d'évaluation adaptés au contexte local. Toutefois, elle demeure un cadre théorique robuste pour comprendre comment la qualité de l'information comptable influence l'accès au crédit.¹⁷

2.Méthodologie de recherche

2.1. Présentation de la population

Cette étude porte exclusivement sur les données primaires collectées auprès des PME de la ville de Kinshasa ayant sollicité une dette (crédit) au cours de l'année 2024 et 2025 au sein des institutions financières bancaires.

2.2. Présentation de l'échantillon

Vu plusieurs contraintes en terme de temps, finances etc., nous avons eu du mal à mener nos enquêtes sur toutes les PME de la ville de Kinshasa. N'ayant pas pu trouver une base de sondage, l'échantillonnage non probabiliste « par méthode des itinéraires » a été utilisé pour cette étude.

L'enquête a porté sur un échantillon de 213 PME. L'échantillon est constitué des propriétaires des PME et/ou les gérants ayant une expérience d'au moins deux ans dans la direction de leurs PME. L'enquête s'est déroulée dans l'enceinte des PME. Avant de commencer nos enquêtes par une brève introduction auprès de nos enquêtés, en leur expliquant le bien-fondé de notre recherche, nous leur demandions leur consentement sur le déroulement des enquêtes, le questionnaire était lancé une fois leur accord était donné.

¹⁶ Stiglitz, J. E. & Weiss, A, opcit, p.6.

¹⁷ Ngoma, M. Comptabilité et financement des PME en Afrique : une lecture à travers la théorie du signal, *Revue Africaine de Gestion*, 12(4), 2021, pp.55-70

Ainsi, les questionnaires d'enquête leur étaient soumis pendant qu'ils exerçaient leurs activités. Dans le cas où les dirigeants estimaient qu'ils n'étaient pas disposés à répondre directement aux questions, le questionnaire leur était laissé moyennant des explications. Un rendez-vous court était convenu entre les deux parties pour récupérer le questionnaire.

3. Analyse de données

3.1. Analyse univarié

L'analyse univariée est une méthode d'analyse statistique qui consiste à examiner et à étudier une seule variable à la fois. Elle permet de décrire et de comprendre la distribution d'une variable en calculant des mesures comme la moyenne, la médiane, l'écart type, etc. L'analyse univariée est généralement utilisée pour explorer les caractéristiques et les tendances des données avant de passer à des analyses multivariées plus complexes. L'analyse univariée a pour but de décrire et mesurer la répartition des valeurs que peut prendre une variable.

Tableau 1. Présentation des résultats par l'analyse univariée

Variable	Modalités	Effectifs	Pourcentage
Secteur	Formel	64	28,2
	Informel	163	71,8
	Total	227	100,0
Taille de l'entreprise	Moins de 10 employés	145	63,9
	10 à 50 employés	72	31,7
	51 employés et plus	10	4,4
	Total	227	100,0
Disposition d'un service ou d'un responsable comptable	Oui, interne	148	65,2
	Oui, externe (cabinet comptable)	4	1,8
	Non	75	33,0
	Total	227	100,0
Tenue de la comptabilité	Comptabilité manuelle (cahier, registre)	158	69,6
	Logiciel comptable	8	3,5
	Mixte (manuel + informatique)	38	16,7
	Aucune tenue régulière	23	10,1
	Total	227	100,0
Fréquence de mise à jour de la comptabilité	Quotidienne	14	6,2
	Hebdomadaire	53	23,3
	Mensuelle	64	28,2
	Occasionnelle	85	37,4
	Jamais	11	4,8
	Total	227	100,0
	Quotidienne	14	6,2
	Bilan	20	8,8

Documents comptables présentez-vous à la banque lors d'une demande de crédit	Compte de résultat	30	13,2
	Plan de trésorerie	19	8,4
	Journal comptable	17	7,5
	Aucun	141	62,1
	Total	227	100,0
Bilan		20	8,8
Pensez-vous que la qualité de la comptabilité influence la décision de la banque	Oui, fortement	147	64,8
	Oui, mais faiblement	50	22,0
	Non	17	7,5
	Je ne sais pas	13	5,7
Total		227	100,0
Selon vous, quelles informations comptables la banque considère-t-elle le plus	Bilan et compte de résultat	170	74,9
	Flux de trésorerie	32	14,1
	Capitaux propres	14	6,2
	Niveau d'endettement	11	4,8
Total		227	100,0
Selon vous, pourquoi certaines PME n'obtiennent-elles pas de crédits malgré leurs besoins	Manque d'états financiers fiables	76	33,5
	Absence d'historique comptable	57	25,1
	Faible transparence financière	35	15,4
	Manque de garanties réelles	31	13,7
	Méfiance des banques envers les PME	28	12,3
Total		227	100,0

Source : auteur sur base des enquêtes

Commentaire :

- Concernant le secteur d'activité, l'analyse montre que la majorité des entreprises enquêtées évoluent dans le secteur informel (71,8%), contre seulement 28,2% dans le secteur formel. Cela traduit une forte prédominance de l'informel dans l'échantillon étudié, situation caractéristique des économies en développement où la formalisation reste limitée ;
- Pour ce qui est de la taille de l'entreprise, la plupart des entreprises sont de petite taille, employant moins de 10 salariés (63,9%). Les moyennes entreprises (10 à 50 employés) représentent 31,7%, tandis que les grandes entreprises (plus de 50 employés) ne comptent que 4,4%. Ce résultat confirme que l'échantillon est majoritairement constitué de micro et petites entreprises (MPE) ;
- Quant à la disposition d'un service ou d'un responsable comptable, près des deux tiers (65,2%) des entreprises disposent d'un service comptable interne, alors qu'une très faible proportion (1,8%) fait appel à un cabinet comptable externe. Cependant, 33 % des entreprises ne disposent d'aucun service ou responsable comptable, ce qui traduit une certaine faiblesse organisationnelle dans la gestion comptable de plusieurs PME ;

- Pour ce qui est de la tenue de la comptabilité, l'analyse révèle que 69,6% des entreprises tiennent leur comptabilité de manière manuelle (cahier, registre). Seules 3,5% utilisent un logiciel comptable, et 16,7% adoptent une approche mixte. Notons aussi que 10,1% ne tiennent aucune comptabilité régulière. Ces résultats mettent en évidence une faible informatisation des pratiques comptables dans les PME ;
- A la lecture de fréquence de mise à jour de la comptabilité, la majorité des entreprises (37,4%) mettent à jour leur comptabilité de manière occasionnelle, suivies de 28,2 % qui le font mensuellement et 23,3% hebdomadairement. Seules 6,2% mettent à jour leurs écritures quotidiennement, tandis que 4,8 % ne le font jamais. Cela témoigne d'un manque de rigueur et de régularité dans la tenue comptable ;
- Pour les documents comptables présentés à la banque lors d'une demande de crédit, on constate que 62,1% des entreprises ne présentent aucun document comptable lors d'une demande de crédit. Seule une minorité fournit un compte de résultat (13,2%), un bilan (8,8%), un plan de trésorerie (8,4%) ou un journal comptable (7,5%). Ce résultat montre que la majorité des PME ne disposent pas d'états financiers formels ou ne les utilisent pas dans leurs démarches de financement ;
- A la lecture de la perception de l'influence de la qualité de la comptabilité sur la décision bancaire, la grande majorité des répondants (64,8%) estiment que la qualité de la comptabilité influence fortement la décision de la banque. En revanche, 22 % pensent que l'influence est faible, 7,5 % considèrent qu'elle est nulle, et 5,7 % ne se prononcent pas. Globalement, les chefs d'entreprise semblent conscients de l'importance de la fiabilité de l'information comptable dans l'accès au crédit ;
- Concernant les informations comptables jugées les plus importantes pour la banque, selon 74,9 % des répondants, les bilans et comptes de résultat sont les principaux documents examinés par la banque. Les flux de trésorerie viennent ensuite (14,1%), suivis des capitaux propres (6,2%) et du niveau d'endettement (4,8%). Cela reflète une perception assez correcte du rôle des états financiers classiques dans l'évaluation du risque bancaire ;
- Quant aux raisons du refus de crédit aux PME, les principales causes identifiées sont le manque d'états financiers fiables (33,5%) et l'absence d'historique comptable (25,1%). S'ajoutent la faible transparence financière (15,4%), le manque de garanties réelles (13,7%) et la méfiance des banques envers les PME (12,3%). Ces résultats confirment que la qualité et la disponibilité de l'information comptable sont des facteurs déterminants dans l'accès des PME au financement bancaire.

3.2. Méthode comparative (ANOVA)

Dans le domaine de l'économie et de l'économétrie, l'Analyse de la Variance (également appelée ANOVA : Analysis Of Variance) est une suite de méthodes employées pour déterminer si les valeurs moyennes des groupes diffèrent. On distingue donc deux catégories de variables : celles qui ont ou non un effet aléatoire. Pour chaque modalité d'une variable à effet fixe, une valeur fixe

spécifique est attribuée. Pour une variable à effet aléatoire, elle est déterminée par une loi normale qui s'ajoute à une valeur fixe.

L'analyse de la variance (ANOVA) a pour objectif d'étudier l'influence d'un ou plusieurs facteurs sur une variable quantitative. Il s'agit de comparer la variance intergroupe (entre les différents groupes : écart des moyennes des groupes à la moyenne totale) à la variance intragroupe (somme des fluctuations dans chaque groupe). S'il n'y a pas de différence entre les groupes, ces deux variances sont (à peu près) égales. Sinon, la variance intergroupe est nécessairement la plus grande. L'ANOVA se résume à une comparaison multiple de moyennes de différents échantillons constitués par les différentes modalités des facteurs. Les conditions d'application du test paramétrique de comparaison de moyennes s'appliquent donc à nouveau.

L'ANOVA correspond à un modèle linéaire gaussien dans lequel toutes les variables explicatives (les X_j) sont qualitatives. Dans ce contexte, elles sont appelées facteurs (d'où le terme de plans factoriels) et leurs modalités sont appelées niveaux. Ces niveaux sont supposés choisis, fixés, par l'utilisateur, de sorte que l'on parle souvent de facteurs contrôlés. De son côté, la variable aléatoire réponse Y est toujours quantitative et supposée gaussienne. L'analyse de variance (analysis of variance ou ANOVA) peut être vue comme une généralisation du test de Student.

Bien souvent le statisticien est amené à mesurer le lien qui existe entre une variable quantitative (notons Y) et une ou plusieurs variables qualitatives (X_1, X_2, \dots, X_p). La variable Y est appelée variable dépendante ou expliquée ou encore variable de réponse. Les variables qualitatives sont les facteurs ou variables explicatives ou encore variables indépendantes car non expliquées par le modèle. On parle d'ANOVA 1 lorsque l'on est en présence d'1 facteur, d'ANOVA 2 en cas de deux facteurs, etc.

- L'ANOVA à 1 facteur (univariée) est généralement utilisée lorsque l'on a une seule variable indépendante, ou facteur, et que l'objectif est de vérifier des variations, ou des niveaux différents de ce facteur ont un effet mesurable sur une variable dépendante.
- L'ANOVA à 2 facteurs est généralement employée pour analyser les résultats d'une expérimentation dans laquelle des individus, ou des unités expérimentales, ont été exposées, de façon aléatoire (randomisée), à l'une des combinaisons (ou croisement) des modalités des deux variables catégorielles.

Dans le cadre de cette étude nous utilisons le test d'ANOVA d'un, deux et trois facteurs croisés.

- Les trois facteurs considérés sont notés F_1, F_2 et F_3 ;
- Le nombre de niveaux de F_1 est noté J ;
- Celui de F_2 est noté K et celui de F_3 est noté L ($J \geq 2$; $K \geq 2$; $L \geq 2$) ;
- Les niveaux de F_1 sont indicés par j , ceux de F_2 par k et ceux de F_3 par l
- Les trois facteurs étant croisés, on considère les JKL cellules (ou triplets) (j, k, l) .

Pour notre analyse, la variable indépendante ou le critère d'évaluation est le vecteur qui réunit les variables qui régissent l'entrepreneuriat féminin et développement socioéconomique. Les Hypothèses d'ANOVA :

- H_0 : les moyennes ne sont pas statistiquement significatives, si sa probabilité associée $>0,05$;
- H_1 : les moyennes sont statistiquement significatives, si sa probabilité associée $\leq 0,05$

Tableau 2. Comparaison de la moyenne sur la qualité de la comptabilité influence la décision de la banque * Disposition d'un service ou d'un responsable comptable

ANOVA Table							
			Sum of Squares	df	Mean Square	F	Sig.
La qualité de la comptabilité influence la décision de la banque * Disposition d'un service ou d'un responsable comptable	Between Groups	(Combined)	119,175	2	59,587	271,415	,000
		Linearity	116,643	1	116,643	531,297	,000
		Deviation from Linearity	2,532	1	2,532	11,533	,001
	Within Groups		49,178	224	,220		
	Total		168,352	226			
Measures of Association							
		R	R Squared	Eta	Eta Squared		
La qualité de la comptabilité influence la décision de la banque * Disposition d'un service ou d'un responsable comptable		,832	,693	,841	,708		

Source : auteur sur base des enquêtes

Commentaire :

Les résultats de l'analyse ANOVA mettent en évidence une relation statistiquement très significative entre la disposition d'un service ou d'un responsable comptable et la perception de l'influence de la qualité de la comptabilité sur la décision de la banque.

- Le test Between Groups (Combined) affiche une valeur de $F = 271,415$ avec une significativité ($p = 0,000$), indiquant que les différences observées entre les groupes sont hautement significatives au seuil de 5 % ;
- La composante linéaire de la relation est particulièrement marquée ($F = 531,297$; $p = 0,000$), ce qui traduit une relation linéaire très forte entre la présence d'un service comptable et l'importance accordée à la qualité de la comptabilité dans les décisions bancaires ;
- La déviation de la linéarité est également significative ($F = 11,533$; $p = 0,001$), suggérant l'existence de variations mineures autour de la tendance principale, sans pour autant remettre en cause la solidité du lien global.

Les mesures d'association confirment la force de cette relation :

- Le coefficient de corrélation ($R = 0,832$) et le coefficient de détermination ($R^2 = 0,693$) montrent que 69,3 % de la variance dans la perception de l'influence de la comptabilité sur la décision bancaire est expliquée par la disposition d'un service ou d'un responsable comptable ;

- Les indices Eta (0,841) et Eta² (0,708) traduisent également une relation très forte, avec 70,8 % de la variation de la variable dépendante expliquée par la variable indépendante.

Ces résultats indiquent que les entreprises disposant d'un service comptable interne ou externe ont une meilleure perception de l'influence de la qualité de la comptabilité sur la décision de la banque. Autrement dit, plus la gestion comptable est structurée et professionnelle, plus les dirigeants reconnaissent le rôle déterminant de la qualité de l'information comptable dans l'accès au crédit bancaire.

Tableau 3. Comparaison de la moyenne sur la non obtention de crédits par les PME malgré leurs besoins * Tenue de la comptabilité

ANOVA Table							
			Sum of Squares	df	Mean Square	F	Sig.
Non obtention de crédits par les PME malgré leurs besoins * Tenue de la comptabilité	Between Groups	(Combined)	337,656	3	112,552	249,058	,000
		Linearity	330,307	1	330,307	730,912	,000
		Deviation from Linearity	7,349	2	3,675	8,131	,000
	Within Groups		100,776	223	,452		
	Total		438,432	226			
Measures of Association							
		R	R Squared	Eta	Eta Squared		
Non obtention de crédits par les PME malgré leurs besoins * Tenue de la comptabilité		,868	,753	,878	,770		

Source : auteur sur base des enquêtes

Commentaire : Les résultats de l'analyse ANOVA indiquent une relation statistiquement très significative entre le mode de tenue de la comptabilité et la non-obtention de crédits par les PME malgré leurs besoins de financement.

- Le test Between Groups (Combined) présente une valeur de $F = 249,058$ avec une significativité $p = 0,000$, montrant que les différences observées entre les groupes sont hautement significatives au seuil de 5 % ;
- La composante linéaire de cette relation est particulièrement forte ($F = 730,912$; $p = 0,000$), ce qui traduit une corrélation linéaire très marquée entre la qualité ou le mode de tenue de la comptabilité et la capacité d'une PME à obtenir un crédit bancaire ;
- La déviation de la linéarité, également significative ($F = 8,131$; $p = 0,000$), suggère la présence de légères variations secondaires autour de la tendance principale, sans altérer la robustesse de la relation observée.

Les mesures d'association confirment cette relation très forte :

- Le coefficient de corrélation ($R = 0,868$) et le coefficient de détermination ($R^2 = 0,753$) indiquent que 75,3 % de la variance dans la non-obtention de crédits par les PME est expliquée par la tenue de la comptabilité.
- Les indices Eta (0,878) et Eta² (0,770) traduisent également une association très élevée, avec 77,0 % de la variation de la variable dépendante expliquée par la variable indépendante.

Ces résultats mettent clairement en évidence que la tenue régulière et structurée de la comptabilité constitue un facteur déterminant dans l'accès des PME au financement bancaire. Les entreprises utilisant une comptabilité manuelle ou informatisée présentent de meilleures chances d'obtenir un crédit, tandis que celles qui ne tiennent pas de comptabilité régulière rencontrent davantage de difficultés à convaincre les institutions financières de leur solvabilité et de leur fiabilité. Ainsi, plus la comptabilité d'une PME est fiable, à jour et conforme aux normes, plus elle inspire confiance aux banques et réduit le risque de refus de crédit. À l'inverse, l'absence de tenue comptable ou une comptabilité informelle limite considérablement la capacité des PME à justifier leur performance financière, accentuant ainsi leur exclusion du financement bancaire formel.

Conclusion

Notre recherche a porté sur la comptabilité comme facteur d'accès au crédit bancaire des PME en RDC. Les données ont été recueillies respectivement à l'aide de l'enquête par questionnaire menée sur un échantillon de 227 PME. Pour traiter ces données, le présent papier a fait recours à une analyse univariée et de la Variance (Anova). Les résultats conquis de cette analyse montrent que les entreprises utilisant une comptabilité manuelle ou informatisée présentent de meilleures chances d'obtenir un crédit, tandis que celles qui ne tiennent pas de comptabilité régulière rencontrent davantage de difficultés à convaincre les institutions financières de leur solvabilité et de leur fiabilité. Ainsi, plus la comptabilité d'une PME est fiable, à jour et conforme aux normes, plus elle inspire confiance aux banques et réduit le risque de refus de crédit au seuil de 5%. À l'inverse, l'absence de tenue comptable ou une comptabilité informelle limite considérablement la capacité des PME à justifier leur performance financière, accentuant ainsi leur exclusion du financement bancaire formel. Au regard des analyses issues de ce papier, nous suggérons aux PME de bien vouloir remplir tous les critères que les banques exigent sur l'octroi de crédit notamment la tenue à jour des documents comptables et administratifs enfin qu'elles jouissent de crédit des banques et aux institutions financières de mettre en place des structures de soutien, telles que des centres de coaching ou des conseillers comptables, pour accompagner les PME dans la gestion financière et leur conformité aux exigences bancaires et organiser des campagnes de sensibilisation pour convaincre les dirigeants de PME que la régularité et la fiabilité de leur comptabilité peuvent significativement améliorer leur accès au financement.

Bibliographique

- Akerlof, G. A. The Market for Lemons : Quality Uncertainty and the Market Mechanism, Quarterly Journal of Economics, 1970.
- Banque Centrale du Congo. *Rapport annuel sur la stabilité financière en RDC*. Kinshasa : BCC, 2023.
- Banque mondiale. *Financement des PME en Afrique subsaharienne : défis et opportunités*. Washington D.C. : World Bank Publications, 2020.

- Berger, A. N., & Udell, G. F. *The Economics of Small Business Finance : The Roles of Private Equity and Debt Markets in the Financial Growth Cycle*. *Journal of Banking and Finance*, 22(6-8), 1998.
- Bocqueraz, C. *La comptabilité et la gestion financière dans les PME : entre conformité et stratégie*. *Revue Française de Gestion*, 41(254), 2015.
- Hoarau, C., & Teller, R. *La comptabilité financière : théorie et pratique*. Édition. Economica, Paris, 2019.
- Ministère des Petites et Moyennes Entreprises. *Rapport sur le développement des PME en RDC*, 2022.
- Mukendi, J. *La gouvernance comptable des PME en République Démocratique du Congo*. Kinshasa : Presses Universitaires Congolaises, 2021.
- Ngoma, M. Comptabilité et financement des PME en Afrique : une lecture à travers la théorie du signal, *Revue Africaine de Gestion*, 12(4), 2021.
- Nguyen, T. H. *La comptabilité des PME : Outil de mesure et de pilotage stratégique*. Paris : Presses Universitaires de France, 2018.
- Onnelly, B. L., Certo, S. T., Ireland, R. D., & Reutzel, C. R. Signaling Theory : A Review and Assessment, *Journal of Management*, 37(1), 2011.
- Stiglitz, J. E. & Weiss, A., *Credit Rationing in Markets with Imperfect Information*, *American Economic Review*, 1981.
- Tchankam, J.P. *Le SYSCOHADA révisé et la transparence financière des entreprises africaines*. Edition. CEDA, Abidjan, 2018.
- Watts, R. L. & Zimmerman, J. L. *Positive Accounting Theory*, Prentice Hall, 1986.